

I CROISSANCE – DÉCROISSANCE : "La nature n'oublie rien ! Elle se venge !"

Plus de quarante années de « croissance » à crédit de plus, c'est à dire « les années dites glorieuses » tout cela débouche sur la faillite de l'ÉTAT (F. FILLON, 2007).

Toute l'activité économique mobilisée n'a pas permis de dégager les marges qui auraient permis à l'ÉTAT français de rembourser les seuls intérêts des emprunts qui ont été souscrits pour entretenir cette « croissance » !!!.

Chacun sait maintenant que le potentiel de prédation de la société dite moderne atteint les limites de ce que notre planète peut nous offrir. Prétendre continuer « la croissance », c'est continuer à « balancer » encore plus de CO2 dans l'atmosphère, donc aggraver les transferts d'énergie entre les différentes zones géographiques de la planète, donc engendrer encore plus de catastrophes climatiques ; c'est continuer à accumuler la pollution de notre environnement avec les biocides et pesticides, chimiques.

Le problème n'est même plus un problème de santé publique, c'est un problème de reproduction des espèces, dont l'espèce humaine.

Si les politiciens français se refusent à envisager la fin de la croissance, il est plus que vraisemblable que les assureurs viendront très bientôt leur présenter l'addition.

Je situe ici les enjeux sur le plan économique mais il est bien évident que bien d'autres arguments peuvent être invoqués, je ne les ignore pas.

II LE NUCLÉAIRE :

La mise en œuvre et la stricte application du principe pollueur payeur dans le cadre d'un bilan à long terme sont de nature à démonter l'argumentaire habituel des supporters du lobby électronucléaire. Le coût des "immobilisations" monstrueuses réalisées par l'ÉTAT au bénéfice de cette technique ne pourra jamais être amorti, sans parler du coût d'un éventuel accident !

III L'AGRICULTURE :

Idem que le paragraphe précédent. Le coût pharamineux de la pollution des sols, des eaux, de la mer (par les multiples biocides et pesticides et ce pour des centaines d'années, avec leurs conséquences médicales inéluctables et donc le coût pour le système de santé, est du même ordre vraisemblablement, que celle du nucléaire.

IV COMMUNICATION ENTRE LES PEUPLES : L'ESPÉRANTO !

La dictature de l'apprentissage de l'anglais avec comme corollaire la civilisation consumériste Nord-Américaine doit cesser. Une éventuelle dictature de l'apprentissage du chinois ou du français ou de l'espagnole ou du russe ou autre arabe, n'est pas plus acceptable.

L'apprentissage précoce de la langue internationale espéranto qui ne véhicule aucune idéologie, doit être favorisé.

D'une part, son apprentissage est beaucoup plus simple que celle des autres langues, (il n'y a pas d'exceptions), d'autre part il favorise ultérieurement l'apprentissage de toutes les autres langues. Enfin il permettra l'échange sans traduction entre tous les peuples, sans prétendre éradiquer les cultures locales.